

Un souffre-douleur ?

Rodouane est un élève de 5^e au collège X, situé dans un quartier en pleine mutation socioéconomique au sein d'un grand centre urbain. C'est un établissement de petite taille, d'environ 320 élèves, qui présente la particularité d'accueillir un public issu de catégories socioprofessionnelles défavorisées habitant le quartier depuis longtemps, ainsi que d'autres élèves de familles beaucoup plus aisées, installées récemment. Ces élèves sont répartis en classes de 6^e, 5^e et 4^e.

Dès la rentrée, cet élève a été remarqué par l'ensemble des adultes de l'établissement comme étant souvent la cible de moqueries et de bousculades de la part de ses camarades. A la suite d'un entretien téléphonique avec la famille, la CPE découvre que cet élève était auparavant scolarisé dans le privé et qu'il a été changé d'établissement cette année parce qu'il y subissait les mêmes pressions. La CPE encourage les parents et l'élève à la contacter en cas de récurrence. Elle demande aux assistants d'éducation d'être particulièrement vigilant envers lui, notamment pendant les temps de récréation.

Le jeudi 15 septembre à 10h, l'élève se présente au bureau de la CPE en se plaignant d'avoir reçu une gifle de Stéphanie, en cours d'EPS. La CPE convoque immédiatement la jeune fille et demande aux deux jeunes gens de s'expliquer. Stéphanie prétend que Rodouane « se mêle de ce qui ne le regarde pas » et qu'il « ne se prend pas pour rien. » Après avoir sermonné la jeune fille quant à son geste, elle leur permet de remonter en cours. L'incident semble clos, la jeune fille s'étant excusée et les parents des deux élèves ayant été avertis de la situation par téléphone.

Pourtant le même jour, à 13h30, Rodouane, qui était rentré manger chez lui, se rend dans le bureau de la CPE en pleurant. Il lui explique qu'il s'est fait agressé dans le parc qui jouxte le collège (injures, crachats, gifles) par deux jeunes hommes plus âgés qui ne font pas partie de l'établissement mais qui semblaient connaître son nom.